

La Place Royale



Au XIV^e siècle, le Coudenberg est une des plus hautes collines dominant la Senne; s'avancant tel un promontoire, son sommet est occupé, aujourd'hui, par la place Royale et celle du Musée.

Jadis, le promontoire du Coudenberg était encadré par deux profonds ravins: le Maelbeek coule dans celui de gauche (l'actuelle rue de Ruysbroeck, avec les sources du Sablon - cfr aqueduc). L'autre ravin se situait à droite du Coudenberg. Il sera remblayé en 1779 et son emplacement est occupé par la place des Palais. Ce ravin descendait vers la Senne par l'actuelle rue Terarken au jourd'hui encaissée entre le Palais des Beaux-Arts et le vieil hôtel Ravenstein.

Dans la partie large de ce ravin s'étendait l'étang des Clutinck juste en face de l'actuel palais de Bellevue qui forme l'aile droite du Palais du Roi.

Le duc Henri Ier de Brabant qui régna de 1190 à 1235 construisit un premier palais embelli cent ans plus tard par ses successeurs Jean II et Jean III. Il se situait sur la place Royale d'aujourd'hui.



Statue équestre de
Godefroid de Bouillon par
Eugène Simonis, inaugurée
le 15 août 1848.

(Sur le socle, on lit le 24 !)

Le héros est représenté au
moment où il part pour la
première croisade: il agite
l'étendard et crie :

«Dieu le veut ! »

En 1897, on a encasté
deux bas-reliefs en bronze
dans le piédestal. L'un
représente "l'assaut de
Jérusalem" conduit par
Godefroid de Bouillon qui
prit la ville le 15 juillet
1099.

L'autre représente "les
Assises de Jérusalem",
recueil de lois et
d'ordonances qui n'ont
jamais été promulguées par
Godefroid !

Au XV^e siècle, Philippe le Bon agrandit ce palais et le dote d'une vaste salle de 17 sur 45 m, dans laquelle, en 1465 se réunirent pour la première fois les États Généraux composés de délégués de la bourgeoisie, du clergé et de la noblesse.

Le palais comptait de nombreuses caves et une jolie chapelle où était conservé le Trésor de l'Ordre de la Toison d'Or (aujourd'hui à Vienne).

Au XVII^e siècle, les archiducs Albert et Isabelle améliorèrent encore le palais qui sera détruit par un incendie en février 1731.



Que faire des ruines du palais?

On les rasera en 1772 pour construire l'actuelle place Royale. Mais les architectes se retrouveront devant tout un réseau de caves et de souterrains. Ils en combleront plusieurs pour mieux assurer les fondations des nouveaux immeubles entourant la place.

C'est aujourd'hui pour Bruxelles, un patrimoine touristique qui, bien mis en valeur, est passionnant à visiter. On y voit les vestiges d'une superbe chapelle gothique, on parcourt même la rue Isabelle qui fut voûtée au XVIII^e siècle.

Lorsqu'on parcourt, aujourd'hui, les caves et les souterrains, on y admire la science et le talent des architectes bruxellois d'autrefois. Le choix des pierres, leur taille, leur agencement, le charme des sculptures, c'est tout un univers disparu qui ressuscite, à la lueur des lampes, devant le visiteur émerveillé.

Des fouilles ont permis de dégager l' *Aula Magna*, la salle d'apparat où, à 15 ans, Charles-Quint monta sur le trône.

Six mètres sous le niveau du sol, on a retrouvé la rue Isabelle, les tours d'angle ainsi que des caves immenses qui constituent un trésor touristique resté bien caché. Une vaste dalle recouvre le site archéologique que l'on peut visiter.

